

Selon Montebourg, il n'y a pas de Français de souche



Ni atteint du syndrome de Gilles de la Tourette,

Ou d'une envie compulsive de violence secrète,

On se demande si l'excuse de provocation

Serait retenue suite à ces déclarations :

"Il n'y a pas de Français de souche" nous dit-on,

Asséné, répété, à grands coups de menton.

C'est Arnaud Montebourg, l'homme à la marinière

Qui nous confie être fils d'Algérien et fier.

La généalogie, une science de faussaire

Que des venus d'ailleurs, à Verdun, son ossuaire,

Des pas nés ici sur les monuments aux morts,

Et les Gaulois français, au mieux un oxymore ?

"Il n'y a pas de Français de souche" répète-t-il

Tel un mantra pour mieux saisir l'idée subtile,

Son grand-père algérien en est la preuve vivante...

Enfin... presque, de son assertion éclatante :

Un tiers des Français ont un grand-père étranger,
Selon ses dires, puisque ça semble l'arranger.

Quid des deux tiers restants ? Martiens, Jupitériens,
Origines inconnues, Claude Néant, François Rien ?

Qu'entend-il réellement par le terme étranger ?

Extra-européen comme le sien d'Alger,
Ou ceux qui ont fait France, d'Europe notamment,
Et l'ont portée comme beaucoup au firmament.

Un cul de sac, ose-t-il, dans cette immigration,
Venue de l'Est, du Sud, sédentarisation.

Sait-il seulement qu'avant grostoutmou aux manettes,
Nous étions renommés sur toute la planète,
Qu'on parlait français de Brest à Vladivostok

Ça vaut aussi pour ceux qui précédèrent ce schnok.

Sait-il qu'avant le regroupement dit familial
Point ou guère peu d'arabes au roman national ?

Sait-il qu'au cours des siècles et de toutes ses batailles
Les frontières changèrent, et advienne que vaille ?

Sait-il ce sombre idiot, cette obscure valetaille,
Que nous sommes au-dessus de ce qui le pinaille !

Nous sommes Français de souche et nous sommes excédés

Par ces propos qui voudraient nous déposséder
De notre Histoire, de nos ancêtres, notre passé
Pour des votes qui feraient notre monde effacer.
Ni atteint du syndrome de Gilles de la Tourette,
Ou d'une envie compulsive de violence secrète,
Des baffes résoudraient un compassionnel touchant
Par quelques adjectifs sonnants et trébuchants.

Oreliane